

LA COMPAGNIE
GERARD
GERARD



SURMÂLE(S)

JULIEN BLEITRACH, FRANÇOUA GARRIGUES
ET ALEXANDRE MOISESCOT

POLAU
POLE DES
ARTS URBAINS

adami

CONFLUENCES

THEATRE DE L'UNITE

LA GÉNÉRALE

La Blature
du Mazet

ANIMART
LECLERC FONDS
POUR LE MAZET
DE LA PIERRE-LE-VALLÉE

SPEDIDAM
les Amis des écoles-entreprises

MOULIN FONDS



CREATION

Un spectacle pour, écrit et interprété par
Alexandre Moisescot, Julien Bleitrach et Françoisa Garrigues.

Regards extérieurs invités :

Johan Lescure, Michel Lopez et Maxime Donnay.

Création des lumières : Vincent Tronel

Création du Système Wii : Johan Lescure.

PRODUCTION

La CGG - Compagnie Gérard Gérard

au L.I.T / 17 rue Ludovic Ville 66600 Rivesaltes

04.68.38.07.32 - 06.52.37.87.32

www.ciegerardgerard.fr

ciegerardgerard@gmail.com

SIRET 49184562400023 APE 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacle 2-1058507

DIFFUSION

Ulysse Penincq

06.63.01.84.65 / ulyссе-diffusion@hotmail.com

POLAU
POLE DES
ARTS URBAINS



Lieu d'engagement artistique
CONFLUENCES

LA GÉNÉRALE
THEATRE DE L'UNITE



**La filature
du Mazel**
fabrique artistique & culturelle



ANIMAKT
LIEU DE FABRIQUE
POUR LES ARTS DE LA RUE,
DE LA PISTE ET D'AILLEURS



la Région
Languedoc
Roussillon



**CONSEIL
GENERAL**
PYRÉNÉES-ORIENTALES



SPEDIDAM
les droits des artistes-interprètes



**le Moulin
Fondu**
le MOULIN FONDU
CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE

en résidence au pOlau (St Pierre des Corps)



SURMÂLE(S)

**Dans un restaurant chinois, entre chien et loup,
un cochon s'interroge : comment être bien mâle ?**

Une ode libre à nos rêves et nos solitudes.
Un théâtre qui s'amuse du théâtre, de notre monde en toc,
de notre quête de virilité et de nos fantasmes préfabriqués.
Un spectacle déroutant sur notre irréprouvable envie d'y croire.

- 
- Ca commence à bien sentir le gaz.
 - Tu as bien laissé le mot
sur la commode pour Matteo ?
 - Oui, oui.
 - Un brave garçon.
 - Oui. Très brave.
 - Très garçon.
 - Oui...
 - Qui ça ?
 - ... Matteo.
 - Qui ?
 - Matteo ! Notre fils ! Notre fils : Matteo !
 - Ah oui, notre fils Matteo !
 - ...
 - Un brave garçon.
 - J'y vois plus bien rien.
 - On va passer de l'autre côté.
 - Me lâche pas la main !

Le Journal du Dimanche

Quête de sens sur les planches

AVIGNON EN OFF - Une pièce fait parler d'elle en Avignon Off :
une création qui s'attaque, entre autres, aux crises existentielles du théâtre actuel.



Le danger du mauvais théâtre qui ne croit plus en lui-même, et de l'impuissance émotionnelle sous forme de saynètes insensées, se trouve au cœur de *SurMâles(s)*, nouveau projet de la compagnie Gérard Gérard. La pièce démarre bien, forte de ses questionnements et de ses envolées absurdes plongeant les comédiens dans un drôle de pétrin, le tout bercé par un ton mordant et ingénieux, étayé par une suite de scènes prises au piège d'un propos glissant qui interpelle l'air vicié du temps, la dictature de l'immédiateté et des satisfactions virtuelles.

Portés par une belle complicité, bourrés d'énergie, Alexandre Moiescot, Maxime Donnay et Julien Bleitrach incarnent des comédiens égarés. Assez fous pour se tirer dans le pied, ce sont des mâles programmés pour dominer la situation. Ils remuent toutes sortes de motifs illustrant une folle époque exposée à la démagogie et aux fausses valeurs, un monde karaoké, emballé, déconnecté de lui-même alors qu'il n'a jamais été aussi connecté.

Pour ce faire, ils se moquent de tout, comme si tout avait déjà explosé. Et font tout à l'envers, de leur final d'une noirceur et d'une violence digne d'un mauvais polar asiatique, jusqu'à cette aube poétique désenchantée. Entre temps, Superman et Johnny Hallyday auront mis leur grain de sel... Bref, cela part dans tous les sens, le jeu l'emporte parfois sur le propos mais c'est fait pour, avec bonheur et sans prétention. Avec une écriture fine et des comédiens prometteurs, cela tient vraiment son diable de rythme. Dommage que la troupe ne reste en Avignon que jusqu'au 17 juillet. Au mois d'août prochain, en plein air, on pourra la retrouver au festival de théâtre de rue d'Aurillac.

SurMâle(s), 18h50 au Nouveau Ring, jusqu'au 17 juillet (tél. 06 58 21 34 36)

Alexis Campion - leJDD.fr
jeudi 14 juillet 2016

"Ces princes de l'impro explosent les codes avec un théâtre qui s'auto-parodie. Mais attention, derrière cet OVNI, porté par trois comédiens déjantés, se cache un vrai propos."

France 3 - Auvergne Rhône-Alpes

"Tout dégénère dans une débauche totalement foldingue
On rit, on s'émeut, on est surpris. Il fallait oser."

Théâtre du Blog

"Forte de ses questionnements et de ses envolées absurdes, la pièce plonge les comédiens dans un drôle de pétrin, le tout bercé par un ton mordant et ingénieux."

Le Journal du Dimanche

"Très bien écrit et superbement incarné. Enfin la claque qu'on rêvait de se prendre. Tout simplement : jubilatoire !"

La Nouvelle République

"Gérard Gérard dépeint avec brio une folle époque exposée à la démagogie et aux fausses valeurs, un monde karaoké, emballé, déconnecté de lui-même alors qu'il n'a jamais été aussi connecté."

Théâtre(s)

"Homme sujet ou Homme objet : la virilité en prend pour son grade dans cette pièce drôlissime et totalement déjantée."

L'Indépendant

"Réussi et risqué ! Le rire de "SurMâle(S" est un rire empesé d'un fond grinçant, prégnant et très personnel."

La Galerie du Spectacle

"Rires, fous-rires, larmes, surprises !
Du trop lisse, on sent que les Gérard n'en veulent pas.
Ils ont définitivement une dent contre les discours de bien-pensance."

La Coulisse

"SurMâle(S ne ressemble à aucune autre pièce !
On est surpris en permanence, les codes n'existent plus, tout est permis."

L'Essentiel Culturel

"On en sort profondément ému et pourtant on a ri pendant une heure !
Le spectacle le surprenant de ce OFF 2017 "

Radio Campus (Avignon 2017)





Nous rêvons
un théâtre

Nous rêvons un théâtre
poétique et festif,
un endroit de recherche
où tout le monde puisse
entrer, un jardin d'enfants
ouvert la nuit, des étoules
dans les yeux et de vrais
feux d'artifice.

Nous voulons un théâtre
de mystère et de jeu.

Nous pensons que le public
est mué par une intelligence
sauvée qui lui donne accès
à l'art le plus pointu
à condition qu'il soit généreux.

Nous sentons le besoin de
donner à notre théâtre
la force des rites primitifs,
une énergie de communion
païenne, une folie de forme
qui soulève le cœur.

DEMARCHE

À l'origine de ce spectacle à la lisière de la *méta*,
la volonté féroce de chercher une nouvelle forme.
On en rêvait depuis longtemps : essayer de se rapprocher de Dada.
Il nous fallait être sacrément idiots. Pardon : *sacrément* **Idiot(s)**.

Se faire idiots. Se faire péter la caboche,
Se lancer dans le vide. Enfourcher l'accident.
Plonger. Lâcher. Lâcher prise. Lécher les prises.
Risquer le présent. Se remplir d'incertitudes. Déconstruire aux fondations.
Soyons Méthodiques, Illo-Méthologiques, Funambules, Équilibritocratiques.
Dandys constructivistes, Bulles à bulots sur canapé, Prouts à champagne.
Murmurer à l'oreille d'un crâne.
Provoquer l'accident-public.
Percuter. Imager. Imaginationner.
Gidouille-Tourner autour.
Ne pas atteindre, sauf accident.
Écrire. Effacer. Construire. Casse. Se perdre.
Rêver en rythme. Danser le texte. Tester les tests. Peindre le son.
Jouer. Jouer à jouer. Jouer à rejouer.
Rejouer à ne pas jouer.
Se faire jouet.

Alexandre Moisescot



Ecoute Papa. Attends. Lâche cette mitraillette. Oui, c'est Superman. Oui, le vrai. De ... ? Tu as soif ? ... Y a du saké. Tu aimes le saké ? C'est du jus de riz, c'est très bon.

Le rose qu'on nous propose

Je vais passer commande si c'est possible. C'est votre menu Tour du Monde qui me fait envie. Je vais prendre le B12, le C18 sans citronnelle, le E40, le R2D2, le route 66 avec les oignons séchés et les petits pickles, le G8, le Z4, le A5, le MK2 . Aaah, attendez, je ferais bien aussi dans l'Amérique latine avec des faritas, des empanadas, des pepitos mi colasson, de la désespérado et vous me mettez des beaux cheveux aussi, bien bouclés. Et le Johnny ! Le Johnny !! Oooh Merci. Ah... Il est plus petit que le vrai.

Dérisions de nous dérisoires

Un enfant est né. Trois ans se passent. La quantité de cytosine présente dans le cortex des parents diminue. Puisqu'il n'a plus besoin de ses parents pour survivre, nul donc besoin pour ses géniteurs de conserver cet état amoureux. La chimie des corps est bien faite. Ah, l'amour, cette manipulation de la nature. Il nous raconte bien des salades. Schopenhauer : « l'amour n'existe pas » !

On a soif d'idéal

Dites, ça me perturbe, c'est une perruque ou ce sont vos vrais cheveux ? Vos vrais ? Ah parce que si c'était une perruque je me serais dit que c'était bien imité. Vous êtes cancer ? Poisson ? Poisson, vous avez une vieille âme, vous êtes glissant et vous vous déplacez toujours en banc ! C'est ça ? Vous êtes ensemble ? C'est joli. Moi je vois quelqu'un. Je ne dis pas je suis avec quelqu'un ou j'ai quelqu'un. Je vois quelqu'un. Parce que vous savez, on ne sait jamais ce qui peut arriver... L'un des deux trébuche et c'est la cata ! Vous êtes plutôt sauce sucrée ? Moi sauce salée, ça va bien avec mon tempérament.

Attiré par les étoiles

Je vous parle de ma femme, moi ? Est-ce que je vous dis que ma femme quand elle se lève la nuit pour aller pisser, les étoiles elles s'éteignent de peur que quelqu'un d'autre la regarde ? J'ai mis trois mois avant de pouvoir lui dire un mot : quand elle ouvre la bouche, la bière elle s'arrête de pétiller. Quand je la prends en photo, la pellicule, elle fond... Est-ce que je vous dis, moi de ma femme que je l'ai emmenée – parce que c'était son rêve - à un concert d'Eddy Mitchel ? Et qu'elle est jamais revenue ? Que je me suis retrouvé seul comme un chien à regarder le plafond, dans un lit qui puait le sapin et des draps en linceul ? Que je peux plus regarder une menthe à l'eau sans chialer ?

Un mieux, un rêve

Matteo, c'est toi ? Qu'est ce que tu fais là ? Tu devrais être à l'école à l'heure qui l'est. C'est mon fils. Dès que je suis en débat public, il en profite pour sécher les cours et venir voir papa. Matteo, tu crois que ta mère et moi on trime pour que tu te touches la nouille ? Si tu continues, je te mets la tête dans la gazinière ! Tu te crois à l'hôtel ou quoi ? T'es un enfant gâché, tu es la honte de la famille. Tu es un homme mort, Matteo !

un cheval

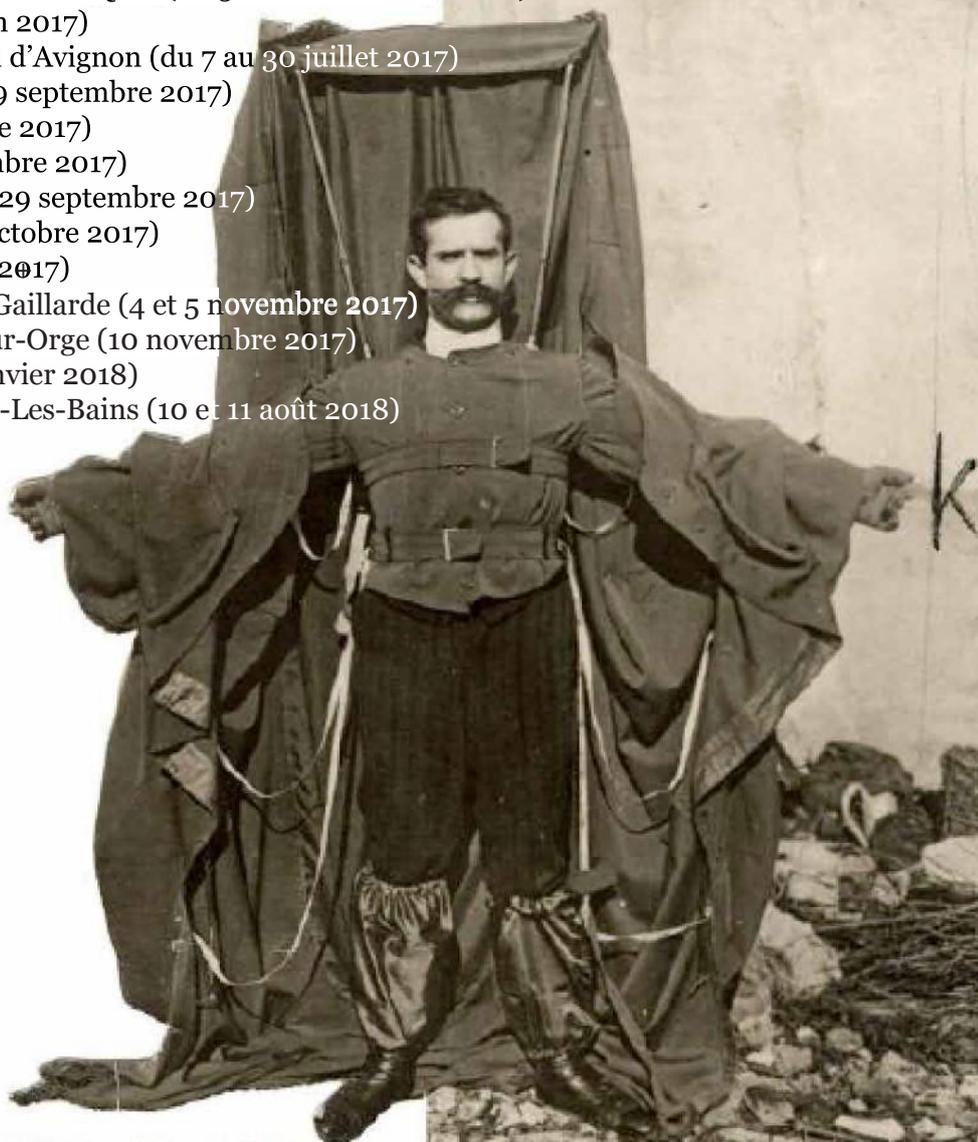


les résidences de CRÉATION

Animakt (Saulx-les-Chartreux) - résidence de création - mars 2015
la Filature du Mazel (Valleraugue) - résidence de création - avril 2015
la Petite Maison / Hangar (Paris) - résidence d'écriture - mai 2015
le pOlau - Pôle des Arts Urbains (Tours) - résidence de création - juin 2015
le Théâtre de l'Unité (Audincourt) - résidence de création - septembre 2015
le Théâtre des Hautes Rives (Rivesaltes) - adaptation - octobre 2015
Confluences (Paris) - résidence de création - décembre 2015
la Générale (Paris) - résidence de création - janvier 2016
C.N.A.R de Noisy "Le Moulin Fondu" - résidence de création - juin 2016
Confluences (Paris) - résidence de création - août 2016

les premières REPRÉSENTATIONS

Confluences - Paris - PREMIERES (du 3 au 6 février 2016)
Théâtre des Hautes Rives - Rivesaltes (18 mai 2016)
Théâtre des Asphodèles - Lyon (19 mai 2016)
Théâtre des Gavroches - Brive-La-Gaillarde (20 mai 2016)
C.I.A.T.E. - Faux-La-Montagne (21 mai 2016)
Théâtre du Nouveau Ring - Festival d'Avignon (du 7 au 17 juillet 2016)
Cour des Chevronnés - Festival d'Aurillac (du 18 au 21 août 2016)
Théâtre Jardin Passion - Namur en BELGIQUE (du 3 au 12 novembre 2016)
Théâtre de Belleville - Paris (29 juin 2017)
Théâtre du Nouveau Ring - Festival d'Avignon (du 7 au 30 juillet 2017)
La Basse Cour - Grenoble (du 7 au 9 septembre 2017)
Théâtre de Tréviach (27 septembre 2017)
L'Anthropo - Perpignan (28 septembre 2017)
Festival Tous Au Théâtre - Prades (29 septembre 2017)
Palais des Fêtes de Rivesaltes (22 octobre 2017)
Théâtre de Saillagouse (25 octobre 2017)
Théâtre des Gavroches - Brive-La-Gaillarde (4 et 5 novembre 2017)
Théâtre de l'Arlequin - Morsang-sur-Orge (10 novembre 2017)
Théâtre Toursky - Marseille (23 janvier 2018)
Les Fondus du Macadam - Thonon-Les-Bains (10 et 11 août 2018)



FRANZ REICHELT. MORT EN 1912
EN SAUTANT DEPUIS LA TOUR EIFFEL.



Première tournée / mai 2016

La Compagnie Gérard Gérard est un ensemble d'artistes et de techniciens qui travaillent et rêvent ensemble depuis 10 ans. Elle prend ses racines en 2006 à l'Ecole du Théâtre National de Chaillot. C'est un outil de création qui embrasse différents arts : le théâtre (rue et salle) mais aussi le cinéma, la musique, la danse... La CGG aspire à ne pas se fixer de limite et à continuer à questionner son rapport au public, son rapport au réel et, forcément, à l'illusion. Après plusieurs résidences et vagabondages, la CGG est, depuis sept ans maintenant en résidence d'implantation au Théâtre des Hautes Rives, rebaptisé le L.I.T., à Rivesaltes, dans les Pyrénées Orientales.

Bref Historique

- . 2006 : « Roméo et Juliette - Bricolage », « H2O »
- . 2007 - 2008 : « CoupS de Foudre », « On s'Arrache ! » et « Le Chant du Dire-Dire »
- . 2008 - 2009 : « Pyrame et Thisbé » et « Le 6ème Continent »
- . 2010 : « Les Fantoques » et plusieurs films courts
- . 2011 - 2012 : « Vin et Poésie ». Soirées Raspirov et « Un Obus dans le Coeur »
- . 2013 - 2014 : « Tempête » et Festival Grain de Scène
- . 2015 : « Sans Déconner » - long métrage de fiction
- . 2016 : « SurMâle(S) »
- . 2017 : Série théâtrale "Entropie" et « Visions »



La Cie Gérard Gérard est soutenue par la Ville de Rivesaltes, Réseau en Scène, le Conseil Général des Pyrénées Orientales, la région Languedoc-Roussillon et Mécénat Catalogne.

www.ciegerardgerard.fr



DIFFUSION

Ulysse Penincq
06.63.01.84.65 / ulyse-diffusion@hotmail.com

PRODUCTION

Alexandre Moisescot
06.61.51.66.19 / alexandremoisescot@hotmail.fr